

# magic

REVUE POP MODERNE

THE DIVINE COMEDY  
FAT WHITE FAMILY  
KEVIN MORBY  
STEREOLAB  
BAPTISTE W. HAMON  
BIG THIEF  
SINKANE  
+ de 100  
chroniques

**SCOTT WALKER**  
**MARK HOLLIS**

Taiseux génies  
Influence éternelle

**LEONARD COHEN**

Les trésors de sa biographie

**RADIO-TÉLÉ**

Les orphelins du rock

**MOHAMED LAMOURI**

Métro, Casio, Studio

**ALDOUS**  
**HARDING**

La voix d'une grande

N°215 | MAI-JUIN | 2019

FRANCE 8 € - BEL/LUX 8,6 € - DOM 8,90 € - ITA/PORT CONT. 8,9 €

CH: 14,4 FS - CAN 13,99 SCA

L 16421 - 215 - F: 8,00 € - RD



## MARIEE SIOUX

*Grief in Exile*

(NIGHT BLOOM RECORDS) – 07/06/2019



La musique de Mariee Sioux a plusieurs sources. Avec une mère d'origine espagnole et amérindienne, et un père dont les descendants viennent de Hongrie et de Pologne, l'Américaine installée dans

la riantie bourgade de Nevada City, s'est nourrie de toutes ces cultures pour produire depuis plus de dix ans une folk qui va puiser également dans la musique traditionnelle de l'Amérique du Nord. Après le premier album *Faces in the Rocks* (2007), qui a la prestance d'un classique, mêlant avec parcimonie flûte indienne et chant folklorique, celle qui a pour voisine Alela Diane a multiplié les collaborations et sorti un deuxième disque quasi invisible. *Grief In Exile* serait une sorte de retour après un rendez-vous manqué. C'est un album de la sagesse, aussi. La chanteuse a beaucoup voyagé et travaillé à l'étude de plantes médicinales. Elle livre ses remèdes et techniques de décoction à qui veut, ces mêmes breuvages qui l'ont aidée à sortir de l'alcoolisme et de la dépression. Cette nouvelle passion envahissante a pris une part importante dans sa vie et a particulièrement inspiré sa musique. Il se dégage de ce disque une grande pureté et profondeur. Une ode à Mère Nature où elle dépeint tout en introspection son nouveau rapport aux autres, porté par une production de haut-vol. Un remède miracle! Abusez-en.

**Benoit Crevits** ●●●●○

## JUJU

*Maps And Territory*

(FUZZ CLUB RECORDS) – 31/05/2019



Disons-le d'emblée : JuJu n'est pas JuJu. Deux projets bien différents portent ce nom, ou plutôt, se sont baptisés par cet acronyme. Dans l'un se cache le projet commun entre le *guitar hero* anglais Justin Adams et

le griot gambien Juldeh Camara. Rien à voir avec le second, dont il est ici question, projet du rocker sicilien Gioele Valenti. Il crée avec JuJu une passerelle invisible entre les tonalités vaudous d'Afrique de l'Ouest et un rock rythmique infusé au psychédéisme. Dans son troisième album *Maps And Territory*, le résultat sonne plutôt bien. Il est porté notamment par le très puissant *Master And Servants*, sorte d'ode à l'exode africain qui se termine bien trop souvent par des tragédies en Méditerranée globalement ignorées. Le titre *Motherfucker Core* se hisse en musique épiciée à la sauce Dandy Warhols, qui vient bousculer sa grille à son mitan avec un rythme binaire, une descente de synthétiseurs et des guitares ultra-saturées. Bien modelé.

**Julien Bouisset** ●●●○○

## PERE UBU

*The Long Goodbye*

(CHERRY RED RECORDS) – 12/06/2019



David Thomas alias Pere Ubu, depuis qu'il a installé son imposante stature en 1975, fait tellement partie du paysage musical que l'on avait fini par le croire immortel. Pour la faire

courte, *The Long Goodbye* ressemble en tous points à un disque d'adieu pour le vieux punk américain, qui semble avoir choisi la voie de la retraite. L'écoute du disque appelle à reconsidérer la décision. Pourquoi faire simple quand on peut déconstruire comme un architecte sauvage? Entre élucubrations expérimentales et régressions synthétiques, *The Long Goodbye* est un disque mal aimable, furieusement expressionniste, qui ne facilite jamais les choses pour l'auditeur en variant les déplaisirs, entre décomposition psychobilly et incontinences verbales de fin de soirée.

**Grégory Bodenes** ●●●●○

## LÉONIE PERNET

*Auaati remixes*

(INFINÉ / CRYBABY) – 01/03/2019



Dans son numéro 212, *Magic* misait sur la presque célébrité de Léonie Pernet. En septembre dernier, elle sortait un excellent premier album, *Crave*, dont *Auaati* est le troisième extrait.

Chantée en arabe par son amie

et partenaire scénique Hanaa Ouassim, cette ballade orientale est aussi douce que menaçante. Le clip, dévoilé en janvier et réalisé par Lesly Lynch, met en image cette dualité : un couple d'amoureuses voit sa relation empêchée par l'islamophobie et l'homophobie. Deux mois après, le son remixé s'en fait l'ultime écho. Le producteur hollandais Legowelt propose une version ambient quand le duo Acid Arab verse dans la techno. D'un côté, des synthés 80's, de l'autre, un minimalisme noir.

**Alexandra Dumont** ●●●○○

## PIP BLOM

*Boat*

(HEAVENLY RECORDINGS) – 31/05/2019



Pip Blom est amsterdamoise, Pip Blom est jeune et Pip Blom a un nom qui ressemble à Playmobil. Mais Pip Blom est aussi une des étoiles montantes de la scène du pays des tulipes. Timide adolescente, elle

compose ses premières chansons sur une guitare pour enfant avant de les poster sur Internet. Quelques milliers de vues plus tard, elle embarque son frère et deux de ses ami(e)s dans une croisière dont l'aboutissement est la sortie de ce *debut-album*, *Boat*, et sa bedroom-pop énergique aux légers accents surf-rock. *Bedhead*, avec sa discrète boîte à rythmes, est la ballade parfaite pour accompagner vos réveils estivaux, tandis que *Tinfoil* ou *Tired* s'avèrent être les plus *concert-friendly* du disque. Avec *Boat*, Pip Blom ne réinvente ni la roue, ni l'indie-pop, mais ne nous mène pas en bateau.

**Jules Vandale** ●●●○○

## RICHARD HAWLEY

*Further*

(BMG) – 31/05/2019



Voilà vingt ans que Richard Hawley alterne des disques pour certains essentiels, pour d'autres mineurs, selon une récurrence jamais démentie. En point d'orgue de cette

discographie, on citera *Late Night Final* (2002) et l'immense *Truelove's Gutter* (2009). *Further*, huitième disque de l'Anglais, hésite entre nouvelles voies entamées déjà sur *Standing at the Sky's Edge* (2012), soit une formule rock qui rappellera parfois Mark Lanegan, et ballades à la Charlie Rich. *Further* se pose là en exact contraire de *Truelove's Gutter*. Son aîné jouait sur la langueur et la durée ; la concision prime ici. On ne réussit pas totalement à s'enlever de la tête cette impression d'entendre des brouillons d'idées pas encore totalement abouties, souvent brillantes mais incomplètes.

**Grégory Bodenes** ●●●○○

## THE GOTOBEDS

*Debt Begins at 30*

(SUB POP / PIAS) – 31/05/2019



Ensemble, on est plus forts. C'est avec cette maxime que les Gotobeds ont décidé d'entamer le troisième chapitre de leur carrière. Sous la tutelle d'un rock indé ravageur, les quatre Américains ont fait appel

à leurs amis sur la totalité des onze titres de ce projet d'envergure. Sur *Slang Words*, ils partagent leur micro avec Joe Casey, leader de Protomartyr, pour un titre énervé, avant d'accueillir Greg Ahee à la guitare sur *On Loan* pour fournir des arpegges séraphiques. *Twin Cities*, faite d'une jolie étouffe pop et indie grâce à la chanteuse Tracy Wilson (Dahlia Seed, Positive NO!). Quant à *Dross*, Bob Nastanovich, l'homme à tout faire de feu Pavement, vient y faire résonner toute son énergie lo-fi.

**Julien Bouisset** ●●●○○

## BEDOUINE

*Bird Songs of a Killjoy*

(SPACEBOMB RECORDS) – 31/05/2019



L'Américano-Syrienne Azniv Korbejian séduit autant avec *Birds Songs of a Killjoy* («chants d'oiseaux d'une rabat-joie»), qu'avec son impeccable introduction éponyme au *songwriting folk*

des années 1960 sortie il y a deux ans. Comme sa contemporaine, la Néo-Zélandaise Aldous Harding, Bedouine trousse des mélodies qui offrent à son phrasé une tournure plus inattendue. Côté textes, elle rejoue la partition de son premier album, intensément personnel, pour guérir ses traumas. Ici, l'insécurité en amour, ou l'amour en cage, histoire de parfaire la métaphore volatile, omniprésente. Bedouine ne s'aventure pas plus loin que ce qu'elle nous a déjà fait entendre, mais c'est beau et tendre et c'est déjà pas mal.

**Alexandra Dumont** ●●●○○